

Zeitschrift: L'instruction publique en Suisse : annuaire
Band: 37/1946 (1946)

Artikel: XXVle congrès pédagogique romand
Autor: Weibel, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-113329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

subventions dont le montant global a passé de Fr. 6935.— en 1945 à Fr. 10 500.— en 1946. Mais cet effort doit être poussé plus loin pour permettre d'assurer la publication des fascicules au cours des prochaines années. Des démarches à cet effet seront faites auprès du Département fédéral de l'intérieur.

Le projet de budget pour 1946 qui prévoit

un total de dépenses de Fr. 29.500,—

un total de recettes de » 23.600,—

Déficit Fr. 5.900,—

a été adopté en fin de séance. M. Brandt, président de la Commission administrative, leva cette dernière après avoir chaleureusement remercié M. Jaberg pour le courage, le dévouement et la compétence qu'il apporte à la direction du Glossaire.

XXVI^e congrès pédagogique romand

Delémont, la petite cité située au pied d'un des contreforts du Mont-Terrible, reçut les 5 et 6 juillet 1946, avec la cordialité qui est une des qualités maîtresses de nos populations jurassiennes, les quelque 500 instituteurs romands qui avaient répondu à l'appel du comité central de la S. P. R. Depuis 1928, notre petite patrie n'avait pas eu ce plaisir et cet honneur.

Assemblée des délégués. — Le vendredi 5 juillet, par un temps maussade, les délégués des cantons romands prirent contact en la rustique auberge du Vorbourg, à quelques minutes de la ville. L'assemblée fut conduite avec autorité par l'actif président de la Romande, M. le Dr Charles Junod ; un copieux ordre du jour fut liquidé. Pour une période de quatre ans, le sort de la Romande sera remis entre les mains de la section vaudoise. Le nouveau comité central sera constitué de la manière suivante : président M. Michel Robert ; secrétaire M. Chevalley Alexis ; vice-présidents MM. Chapuis François et Pulfer André. MM. Serex, La Tour-de-Peilz, trésorier, et Chabloz, Lausanne, rédacteur de l'*Educateur*, ont été confirmés à leurs postes par acclamations. M. Charles Grec,

rédacteur du *Bulletin* depuis dix-neuf ans, démissionnaire, se vit décerner d'enthousiasme le titre de membre d'honneur de la S. P. R. Le poste vacant sera repris par M. Willemin, Genève.

Le congrès. — Le samedi 6 juillet, dès 10 heures, la salle de l'Apollo était pleine jusqu'en ses moindres recoins, lorsque M. le Dr Junod déclara ouverte l'assemblée générale.

Le chœur mixte des instituteurs du district exécuta deux productions très goûtées.

Après avoir salué les hôtes d'honneur, notamment MM. les conseillers d'Etat Brandt, Neuchâtel, et Möckli, Berne, les représentants des paroisses et de la municipalité, M. Martin, inspecteur d'académie à Besançon, Reverbory, représentant du syndicat des instituteurs de Franche-Comté, M. René Huygue, conservateur du musée du Louvre à Paris, le président central donna lecture de son substantiel rapport. Il mentionna les efforts accomplis pour une cohésion toujours plus forte des instituteurs romands ; il signala les excellentes relations existant avec les collègues alémaniques, la reprise des contacts internationaux, spécialement avec les collègues français ; il parla du congrès F. I. A. I. à Genève et rappela les heureuses initiatives des tableaux scolaires, des lectures pour la jeunesse, des cahiers d'enseignement pratique, des brochures de documentation scolaire, initiatives auxquelles collabore activement la S. P. R.

M. Junod termina en invitant les instituteurs romands à rester unis dans leur diversité et forma le vœu que bientôt toutes les associations cantonales de la Suisse romande seront groupées autour du drapeau de la Société pédagogique romande.

Le rapport général. — M. J. Ziegenhagen, instituteur vaudois, présenta un magistral rapport sur le sujet mis à l'étude dans les sections : *Droits et devoirs de la société envers l'enfant*. Le thème posait deux grands problèmes : la question sociale et la question pédagogique. Elles sont, selon l'auteur, dépendantes l'une de l'autre et doivent être résolues toutes deux si l'on veut créer une pédagogie saine et féconde. L'école doit préparer à la vie ; or, si la première développe chez l'enfant des principes que celle-là ne confirme pas, il naît un sentiment de malaise pour l'adolescent et ce sentiment peut aller jusqu'à infirmer la réalité des principes inculqués à l'enfant. La discussion nourrie et courtoise qui suivit laissa l'impression que l'école laïque est loin d'être admise par chacun et que les efforts conjugués de ses défenseurs ne doivent pas se relâcher. Les conclusions du rapport général demandant une influence toujours plus marquée de l'Etat sur l'enfant ont cristallisé un groupe d'opposants de tendances diverses. Précisons qu'il ne pouvait s'agir que de questions de principes, chaque pédagogue usant de

la liberté d'adapter son enseignement à ses convictions personnelles.

Le banquet officiel fut excellemment servi à l'Hôtel du Soleil et agrémenté de productions du chœur des vieux costumes.

L'après-midi, une assemblée aussi nombreuse que celle du matin se pressait à la salle de l'Apollo pour entendre deux conférences encadrées de musique et de chant.

M. G. Möckli, conseiller d'Etat bernois, apporta le salut des autorités cantonales. Il félicita la S. P. R. du choix du sujet, ainsi que le rapporteur pour sa hauteur de vues et la noblesse avec laquelle il a traité le problème des droits de l'enfant. Tout prouve que le corps enseignant romand comprend sa mission et entend apporter sa pierre au rétablissement de la paix. Il développa ensuite le thème des enfants placés et ne put se déclarer d'accord avec une des conclusions du rapporteur général, la solution préconisée se heurtant à des problèmes d'ordre financier insolubles. Seuls les enfants déficients physiques ou mentaux seront mis dans des établissements. Avant toute chose, il faut prendre les mesures qui s'imposent pour renforcer la cellule sociale par excellence, la famille.

M. René Huyghe, conservateur en chef du Louvre, a développé un vibrant plaidoyer en faveur de l'art dans l'enseignement. Il a su démontrer l'erreur de notre culture par trop utilitaire et intellectuelle, qui ne répond plus à la mission de l'homme. Ce brillant exposé valut à son auteur les applaudissements enthousiastes d'un public conquis.

La soirée. — Une comédie inédite de Jacques Mairens (notre collègue M. Erismann, de Delémont), « Le grand flirt », présenté par la compagnie Jean Hort, obtint un succès complet. Acteurs et auteur furent vivement applaudis.

La soirée se termina par un bal animé.

Le dimanche. — La matinée fut consacrée à la visite des dessins d'élèves de la classe de M. Laurent Boillat, de Tramelan, et des croquis d'enfants recueillis par la maison Nestlé. Les films scolaires connurent aussi le succès.

Malgré l'inclémence du temps, de nombreux congressistes parcoururent en autocars l'Ajoie ou les Franches-Montagnes. Ce furent encore des heures de douce camaraderie.

La population delémontaine et le comité de la S. P. R. ont droit à de vifs remerciements et à des félicitations pour l'organisation parfaite de ce 26^e congrès romand, et notamment ce dernier pour tout ce qu'il a fait pour l'école et pour la patrie romande.

H. WEIBEL.